

LES NOUVELLES  
**PRATIQUES LIÉES AUX DONNÉES**  
DANS LE SECTEUR PHILANTHROPIQUE  
JUIN 2015



Fondations  
philanthropiques  
Canada

powered by **DATA**



## À PROPOS DE FONDATIONS PHILANTHROPIQUES CANADA

FPC est une association de donateurs canadiens regroupant des fondations publiques et privées ainsi que des œuvres de bienfaisance. FPC soutient la philanthropie structurée ainsi que la croissance et le développement de fondations responsables et efficaces en offrant des services et des ressources à ses membres et en les représentant dans les questions qui les concernent.

Organisme de bienfaisance enregistré  
(numéro 89295 2128 RR0001)

©2015 Fondations philanthropiques Canada

## À PROPOS DE POWEREDBYDATA

PoweredbyData appuie les organisations dans l'élaboration de stratégies de collecte et de publication des données et conseille les gouvernements et les bailleurs de fonds sur la publication de ces données pour accroître l'accessibilité de l'information sur le secteur sans but lucratif.

**This publication is also available in English.**

# Table des matières

## Avant-propos

### Remerciements

<b>1. INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
1.1 Mise en contexte	1
1.2 Qui devrait utiliser ce guide	1
1.3 Comment utiliser ce guide	2
<b>2. PRATIQUES COLLABORATIVES</b> .....	<b>3</b>
2.1 Les plateformes de collaboration	3
2.2 Les rassemblements collaboratifs technologiques	5
<b>3. PRATIQUES DE COLLECTE ET D'ÉVALUATION</b> .....	<b>10</b>
3.1 Les cadres communs d'évaluation	10
3.2 L'évaluation des retombées sociales	12
3.3 Les systèmes partagés de collecte de données	14
<b>4. PRATIQUES DE PARTAGE DE DONNÉES</b> .....	<b>17</b>
4.1 Les interfaces de programmation d'applications	17
4.2 Les tableaux de bord	18
4.3 Les normes de publication	19
<b>5. POUR BOUCLER LA BOUCLE : LES STRATÉGIES EN MATIÈRE DE DONNÉES</b> .....	<b>24</b>
<b>Glossaire</b> .....	<b>27</b>



## Avant-propos

En 2014, nous avons commencé, à Fondations philanthropiques Canada, à travailler avec les nouvelles séries de données numériques rendues accessibles au public canadien par le gouvernement fédéral dans le cadre de son initiative sur les données ouvertes. L'Agence du revenu du Canada a diffusé ces séries de données sur les dons de bienfaisance, sur les activités de bienfaisance et sur les liens entre donateurs et donataires après les avoir recueillies à l'aide des déclarations T3010 que chaque organisme de bienfaisance canadien dépose tous les ans. Comment donner un sens à un ensemble aussi volumineux de données? Quelles possibilités ces données offrent-elles aux membres de FPC et à tous les autres grands donateurs canadiens qui souhaitent obtenir un portrait de leur domaine d'intervention, repérer les occasions de mettre leurs fonds à profit, diffuser plus largement leurs histoires et collaborer entre eux à la mise en œuvre de leurs projets de financement?

Quel est ce nouveau monde merveilleux des données numériques? Il ne se résume pas seulement à des chiffres, mais est également constitué d'images, d'histoires et de contenus... bref de tout ce qui peut être numérisé et donc être communiqué, traité et utilisé pour favoriser le développement du savoir et l'amélioration des pratiques. Comme nous avons besoin d'experts en la matière pour nous aider à comprendre les possibilités et les écueils des données numériques, nous avons donné à PoweredbyData le mandat d'élaborer un guide sur les nouvelles pratiques liées aux données numériques afin de présenter certaines de ces innovations aux bailleurs de fonds philanthropiques.

Ce guide **a pour but de servir de document de référence aux bailleurs de fonds qui souhaitent en savoir plus sur les nouvelles pratiques liées aux données dans le secteur sans but lucratif.** Comme ce domaine change très rapidement, il est entendu que le présent guide devra évoluer à mesure que les applications décrites dans les présentes pages seront remplacées par d'autres applications encore plus prometteuses.

Nous espérons que la lecture de ce guide constituera une première étape utile pour vous aider à comprendre comment les données numériques peuvent orienter et améliorer la pratique de la philanthropie. Puisque vos commentaires et vos questions nous intéressent, nous souhaitons que ce guide serve à lancer un dialogue qui guidera les premiers pas du secteur dans le nouveau monde des données numériques.

## Remerciements

Nous remercions les membres de FPC qui ont contribué financièrement à l'élaboration de ce guide : La fondation de la famille J.W. McConnell, la fondation Deloitte, et la fondation PricewaterhouseCoopers. Nos remerciements vont également à l'équipe de PoweredbyData qui a collaboré avec FPC à la mise sur pied et à la mise en œuvre de ce projet.

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Mise en contexte

Qu'entendons-nous par « données numériques »? Ce terme désigne tout ce qui peut être numérisé, qu'il s'agisse de chiffres, d'images ou d'histoires. La quantité sans cesse croissante d'informations numériques générées offre au secteur sans but lucratif des possibilités transformatrices. La gestion des données numériques peut influencer sur tous les aspects du travail du secteur, y compris la planification, la collaboration, la répartition des ressources, l'évaluation de l'impact et les communications. D'ici quelques années, le secteur philanthropique sera probablement fort différent de ce qu'il est aujourd'hui. Les bailleurs de fonds prennent conscience de la valeur des données comme inducteur de changement et commencent à investir dans des stratégies novatrices afin d'en exploiter le potentiel.

*« La philanthropie traditionnelle risque de manquer le bateau si elle n'adopte pas plus rapidement les idées innovantes, à mesure que des nouveaux joueurs donnent le ton et considèrent de plus en plus que les modèles traditionnels sont inadaptés. »*

*Ten innovations in global philanthropy – New Philanthropy Capital*

## 1.2 Qui devrait utiliser ce guide

Ce guide s'adresse aux donateurs et aux bailleurs de fonds canadiens. Il est destiné à leur servir d'outil pour les aider à réfléchir à la façon de faire appel aux nouvelles pratiques liées aux données afin d'accroître leur impact et celui de leurs partenaires. Le concept d'un « paysage » de données sur le secteur sans but lucratif canadien est relativement nouveau et certains des termes qui y sont associés sont peu courants. Ce guide est un point de départ pour mieux comprendre certaines des pratiques liées aux données qui sont les plus adaptées à l'action philanthropique. Si vous souhaitez en savoir plus sur les nouvelles pratiques liées aux données et leurs effets potentiels sur votre travail, poursuivez votre lecture!

Ce guide illustre comment les pratiques liées aux données peuvent :

- permettre aux bailleurs de fonds d'approfondir leurs connaissances concernant le domaine du financement philanthropique;
- accroître la capacité des bailleurs de fonds de partager leurs apprentissages entre eux;
- soutenir la capacité des bénéficiaires d'évaluer leur travail de façon innovante;
- fournir aux bailleurs de fonds des renseignements essentiels pour prendre des décisions plus éclairées et plus stratégiques en matière d'octroi de dons;
- augmenter la capacité de TOUTES les parties prenantes à utiliser des renseignements d'actualité pour prendre des décisions porteuses d'impact.

## 1.3 Comment utiliser ce guide

Des pratiques innovantes dans la gestion des données voient le jour dans différents domaines du secteur, au Canada comme à l'étranger. FPC et PoweredbyData ont travaillé ensemble afin de recenser ces pratiques dans le but d'inclure dans ce guide celles qui nous semblent les plus pertinentes pour les grands donateurs. Nous avons regroupé chaque ensemble de pratiques liées aux données dans les trois rubriques suivantes :

- Pratiques collaboratives
- Pratiques de collecte et d'évaluation
- Pratiques de partage de données.

Chacune des pratiques est présentée comme une innovation dans l'emploi de données pour résoudre une question. Nous présentons à la fois la solution que les données apportent à la question et quelques exemples d'application de cette solution. Puisque les pratiques novatrices dans le domaine de la gestion des données sont plus nombreuses à l'extérieur du Canada, nous utilisons plusieurs exemples provenant du Royaume-Uni et des États-Unis, mais fournissons aussi des exemples canadiens chaque fois que nous le pouvons.

Ce guide ne se veut pas exhaustif. Il est conçu comme un document d'introduction pour permettre aux bailleurs de fonds de se familiariser avec ces nouveaux concepts en leur présentant certaines pratiques qu'ils pourraient intégrer à leurs activités. Ce guide est votre point de départ pour vous initier à un domaine pour lequel l'intérêt croît rapidement et dont les défis et les possibilités se multiplient. Puisque les pratiques novatrices en matière de données ont beaucoup à offrir au secteur, nous vous incitons à tirer profit de leur potentiel. Nous vous recommandons de vous lancer dans la lecture de ce guide en vous concentrant sur les aspects qui suscitent le plus votre intérêt. Pour vous aider à accélérer votre processus d'apprentissage, le guide contient un glossaire ainsi que des liens vers des sites Web d'organismes et des exemples de projet pertinents.



## 2. PRATIQUES COLLABORATIVES

La collaboration et l'apprentissage commun sont importants dans le domaine de la philanthropie. Lorsque les bailleurs de fonds travaillent avec des partenaires, les fonds et le soutien qu'ils mettent en commun produisent un plus grand impact, et lorsqu'ils apprennent ensemble, les leçons et les bonnes pratiques se répandent plus rapidement.

Comment encourager et faciliter ces collaborations? Comme bailleur de fonds, comment découvrir qui travaille dans les mêmes domaines que vous et repérer les occasions de collaboration? Les données font partie de la solution, comme l'illustrent les exemples présentés dans la rubrique portant sur les plateformes de collaboration.

La collaboration est nécessaire pour une autre raison : pour relier les organisations ayant un besoin aux personnes possédant les compétences nécessaires pour utiliser les données et les technologies afin de répondre à ce besoin. Afin d'exploiter le potentiel des données et des technologies pour soutenir l'élaboration de solutions novatrices, comme la création d'une application Web pour aider les entreprises à mesurer leur empreinte écologique, nous devons trouver des moyens de favoriser le développement d'une culture organisationnelle qui est à l'aise avec l'exploration de données et les technologies. Plus loin dans cette section, nous examinons la pratique qui consiste à organiser des événements ayant spécifiquement pour but de réunir des connaissances technologiques en vue de trouver des solutions à certaines problématiques.

### 2.1 Les plateformes de collaboration

#### La question

 **Comment les bailleurs de fonds peuvent-ils avoir recours aux données afin d'établir des contacts entre eux rapidement et en temps opportun?**

Les fondations exercent généralement leurs activités de façon indépendante, mais elles sont de plus en plus nombreuses à envisager de collaborer avec d'autres bailleurs de fonds afin d'accroître leur impact, de partager les risques et de réunir plus de fonds au profit d'une cause commune. Un accès à des renseignements pertinents et à jour sur le travail des bailleurs de fonds facilite la collaboration puisqu'il permet à ces derniers de savoir en temps réel qui travaille sur quoi. Cependant, ces renseignements ne sont pas facilement accessibles; beaucoup de recherches et d'efforts sont nécessaires pour les trouver et les recueillir.

#### La solution numérique : les plateformes de collaboration

Une solution consiste à avoir recours à des **applications logicielles ou des plateformes de collaboration en ligne** pour trouver d'éventuels partenaires et projets. Ces plateformes donnent accès à des informations ou des données qui sont recueillies sur les bailleurs de fonds, les dons et les organisations et sont présentées de façon à ce qu'il soit plus facile de comprendre et d'analyser ce qui est en cours dans un domaine.

Ces plateformes rendent les décisions de partenariat plus faciles à prendre puisqu'elles permettent aux bailleurs de fonds :

- de trouver d'autres bailleurs de fonds ayant les mêmes buts qu'eux;
- de se renseigner sur les projets en cours dans un domaine et les organisations qui les mènent;
- de se tenir au courant des nouvelles tendances;
- d'engager un dialogue sur la mise au point de nouvelles approches et le partage de pratiques.

En créant un espace commun, ces plateformes ouvrent la porte à d'autres possibilités de collaboration à mesure qu'elles se présentent. Certaines plateformes sont des bases de données interrogeables, alors que d'autres peuvent être qualifiées de « cartographies du financement ». La plateforme Liaison membres de FPC entre dans la première catégorie. Les sites mentionnés ci-dessous fournissent deux exemples de cartographies du financement.

Le Foundation Center propose des [cartes virtuelles](#) présentant un portrait des dons octroyés dans diverses régions du monde.

[Washfund.org](#) est un « guichet unique » fournissant aux donateurs, décideurs et autres intervenants qui s'intéressent aux enjeux liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène des données et de l'information sur le financement et les besoins dans ces domaines. Le site propose une cartographie du financement qui permet aux bailleurs de fonds de visualiser les dons ayant été versés par des fondations dans les différentes régions du monde.

BMAfunders est une source Web de données et d'information se rapportant à la réalisation du potentiel des hommes noirs. Elle propose un [outil interactif de mappage de données](#) sur le financement, une frise chronologique des jalons philanthropiques dans le domaine, une boîte d'outils d'évaluation



## Plateforme de collaboration : Liaison membres de FPC


Liaison membres est une plateforme en ligne à l'intention des membres de Fondations philanthropiques Canada. Elle permet notamment à ceux-ci de savoir ce que les autres membres financent, à quel endroit et avec qui. Elle offre aux fondations philanthropiques une interface simple à utiliser pour trouver des partenaires potentiels parmi leurs pairs, pour consulter la liste des donataires qui reçoivent une aide financière d'autres membres de FPC, et pour découvrir ce qu'elles ont en commun avec ces derniers. Liaison membres intègre des renseignements publics, des données tirées des déclarations de renseignements déposées auprès de l'ARC et des renseignements complémentaires sur chaque membre de FPC.

### À retenir

Cet exemple démontre que la collecte et le regroupement **de données sur une plateforme dédiée font épargner du temps et accélèrent la découverte de possibilités de cofinancement ou de collaboration**. La plateforme s'appuie sur des données ouvertes et des renseignements publics, évitant ainsi aux membres la tâche fastidieuse de saisir des données, et elle utilise ces informations afin d'aider les membres dans leur travail.

## 2.2 Les rassemblements collaboratifs technologiques

### La question

 **Étant donné ses contraintes financières et son manque de connaissances de pointe dans le domaine des technologies de l'information, comment le secteur sans but lucratif peut-il avoir accès aux nouvelles compétences technologiques?**

Au cours des dix dernières années, les avancées technologiques ont donné lieu à de nombreuses innovations dont les consommateurs, les gouvernements et le secteur privé tirent profit, mais dont le secteur sans but lucratif ne tire pas encore tous les avantages. Cela est en partie attribuable au fait que les organisations à but non lucratif (OBNL) sont rarement conscientes de toutes les possibilités que les technologies et les données leur offrent. Lorsqu'elles en sont conscientes, elles n'ont généralement pas les connaissances techniques ou les ressources financières nécessaires pour acquérir ces technologies et données. La demande de main-d'œuvre possédant des compétences en gestion des données est tellement importante que même le secteur privé affiche une pénurie. Le coût de cette main-d'œuvre peut donc se révéler prohibitif pour les OBNL. Le secteur doit trouver des moyens de se doter de ces compétences.



## La solution numérique : les rassemblements collaboratifs technologiques

Des rassemblements souvent appelés « marathons de programmation » (ou « hackathons » en anglais) se sont multipliés au cours des dix dernières années afin d'encourager les professionnels de divers domaines (comme les soins de santé et le développement international) à collaborer avec des spécialistes des technologies numériques dans **le but de mettre au point des solutions technologiques à des problèmes sociaux courants.**

**Les rassemblements collaboratifs technologiques** contribuent à jeter des ponts entre les OBNL et les spécialistes des technologies. Ces rassemblements de deux ou trois jours permettent aux intervenants du secteur sans but lucratif d'expliquer leurs défis et problèmes technologiques à des développeurs de logiciels qui font appel à leur expertise pour les régler. Un tel exercice collaboratif permet aux participants non développeurs d'apprendre comment les données peuvent servir dans leur domaine. Il offre également aux développeurs l'occasion de mettre leurs compétences au service du changement social. Il existe de nombreux types de rassemblements de cette nature, tels que les marathons de programmation, les *Open Data Competitions* (concours de réutilisation des données ouvertes) et les *Data Dives* (rencontres d'exploration de données). Le glossaire du présent guide contient une définition de chacun de ces types de rassemblements.

### Ces types de collaboration offrent :

- un accès à une expertise par ailleurs inaccessible aux intervenants du secteur sans but lucratif;
- une exploration interdisciplinaire menant à des solutions innovantes;
- une occasion pour les OBNL et les bailleurs de fonds de découvrir l'applicabilité des technologies à leurs activités quotidiennes et pour les développeurs de mettre leurs compétences au service de causes sociales.

### Voici quelques exemples de collaborations centrées sur les technologies et les données :

- [Data for Good](#) : Data for Good réunit des scientifiques des données avec des organisations sociales efficaces en faisant appel à une approche collaborative globale menant à un partage de connaissances, à une conscientisation et à des actions positives grâce à des « données au service de l'humanité ».
- [Datakind](#) : Les ONG et autres organisations guidées par une mission doivent prendre une multitude de décisions ayant trait à la collecte, à l'analyse et à la visualisation de données qui les aideront à créer un monde meilleur. Datakind forme des équipes de scientifiques des données qui travaillent bénévolement avec ces organisations afin de comprendre leur besoin, y trouver une solution et s'attaquer au problème à l'aide de la science des données.

- [ecoHack Montreal](#) : Montréal possède une communauté foisonnante de groupes s'intéressant aux divers aspects de la durabilité urbaine. Sa population compte également certains des plus grands développeurs et concepteurs de logiciels dans le monde. L'écoHack réunira ces groupes dans un espace où tous se sentiront à l'aise de partager leurs expertises complémentaires. Les groupes possédant une connaissance approfondie de la durabilité urbaine s'allieront et feront équipe avec ceux détenant des compétences en programmation pour concevoir des programmes novateurs adaptés aux problématiques de durabilité qui préoccupent le plus les Montréalais. L'écoHack est un marathon de programmation à vocation expressément sociale : il vise tout autant à constituer un réseau social qu'à concevoir la prochaine application révolutionnaire.

## Rassemblement collaboratif technologique : Aquahack

### AquaHacking 2015

Une fondation privée, la Fondation de Gaspé Beaubien de Montréal, investit dans des projets visant à sensibiliser la communauté à la conservation de la rivière des Outaouais. En collaboration avec les organismes Blue Legacy et Sentinelle Outaouais, la Fondation cherche à convaincre les communautés riveraines, les instances gouvernementales et les leaders de l'importance de restaurer la rivière des Outaouais. Il faut améliorer la qualité de l'eau, mieux comprendre les effets des barrages sur l'écosystème et assurer le respect des lois actuelles. Preuve de la confiance que la Fondation place dans les nouvelles technologies, elle a tenu au début de 2015 une compétition de codage « Aquahacking » à l'occasion de laquelle des équipes du Québec et de l'Ontario ont collaboré avec des mentors et des spécialistes du domaine afin de mettre au point des applications Web visant à apporter des solutions technologiques aux problématiques de la rivière des Outaouais. Cette initiative a culminé avec l'événement Aquahacking 2015 – Sommet de la rivière des Outaouais en mai 2015.

### **À retenir**

Cet exemple illustre comment un rassemblement collaboratif technologique peut générer des extrants concrets et utiles pour les usagers des services des OBNL. En travaillant ensemble pour résoudre des problèmes, les OBNL et les développeurs peuvent trouver des solutions jusqu'alors inimaginables qui facilitent grandement la vie des gens qui s'attaquent à des problèmes sociaux.






## 3. Pratiques de collecte et d'évaluation

Les bailleurs de fonds savent qu'il est important que leurs méthodes d'évaluation et de mesure de l'impact intègrent des données qualitatives et quantitatives. On assiste actuellement à l'émergence de nouveaux systèmes communs et de nouvelles boîtes à outils standardisant ces données, que nous examinons plus loin.

On note également une évolution des méthodes employées pour recueillir des données, tout autant pour mesurer l'impact que pour répondre à des besoins internes courants tels que mieux connaître ses donataires dans le cas d'une fondation ou mieux comprendre les priorités de ses membres dans le cas d'une association. La collecte de ces données était jusqu'à récemment effectuée par téléphone ou par écrit, mais de nouvelles méthodes et de nouveaux outils voient le jour avec l'avènement des systèmes numériques.

### 3.1 Les cadres communs d'évaluation

#### La question

 **Comment concevoir des évaluations qui sont utiles pour les organisations, mais fournissent tout de même des données pouvant être comparées à celles d'autres interventions?**

Les OBNL emploient différentes méthodes pour évaluer leur travail et pour rendre compte des résultats à leurs bailleurs de fonds de diverses façons. Elles ont le défi de devoir travailler avec de nombreux cadres de reddition de comptes différents. Les bailleurs de fonds doivent quant à eux analyser de nombreux ensembles de données provenant de divers donataires utilisant des méthodes différentes. Étant donné ces différences dans les données et leur mode de collecte, il est difficile pour les bailleurs de fonds de comparer les résultats et les retombées des projets qu'ils financent. Cela signifie également que le secteur a plus de difficulté à partager les leçons tirées des interventions qui ont bien fonctionné. En outre, les organisations ne sont pas en mesure de comparer leur performance à celle d'autres organisations.

#### La solution numérique : les cadres communs d'évaluation

Pour remédier à ce problème, des chefs de file du secteur mettent au point des systèmes d'évaluation établissant des normes communes pour les organisations œuvrant dans leur domaine. Ces systèmes sont appelés « cadres communs d'évaluation ». Lorsqu'elles s'appuient sur un tel cadre, les évaluations génèrent des données pouvant être comparées à celles des autres organisations ayant utilisé le même cadre.

### Ces cadres offrent les avantages suivants :

- Les organisations sont en mesure de comparer leur performance à celle d'autres organisations;
- Les bailleurs de fonds ont plus de facilité à évaluer et à comparer l'impact des projets qu'ils financent;
- Les chercheurs et les décideurs peuvent s'appuyer sur des jeux de données de bonne qualité pour répondre aux questions concernant les interventions ayant prouvé leur efficacité et sur les raisons expliquant cette efficacité.

L'intérêt d'un cadre commun se matérialise lorsqu'un nombre suffisant d'organisations l'utilise. Puisque les bailleurs de fonds discutent souvent avec leurs bénéficiaires de leurs exigences en matière de reddition de comptes, ils ont l'occasion d'encourager l'adoption de mesures spécifiques. Il est encore plus facile d'encourager l'adoption d'un tel cadre dans un domaine d'intervention donné lorsque les bailleurs de fonds se coordonnent entre eux pour l'élaborer. Non seulement les bailleurs en retirent tous les avantages liés à un cadre commun d'évaluation, mais la tâche de reddition de comptes de leurs bénéficiaires est allégée, puisque ceux-ci peuvent soumettre une seule et même évaluation à plusieurs bailleurs de fonds.

Au Royaume-Uni, un organisme nommé [Inspiring Impact](#) a une vision d'un monde dans lequel les évaluations de l'impact de grande qualité sont la norme dans le secteur sans but lucratif. Cet organisme vise à bâtir un monde dans lequel la majorité **des bailleurs de fonds** cherchent à accroître leur impact en s'appuyant sur des données relatives à l'impact pour répartir leurs ressources et améliorer les pratiques. Bon nombre d'organismes de bienfaisance et d'entreprises sociales se lancent dans les évaluations en partant de zéro, en ayant recours à leurs propres méthodes, ce qui rend difficiles le partage et la comparaison des résultats. Inspiring Impact s'intéresse aux mesures communes de l'impact et s'est donné la mission d'élaborer des indicateurs et des outils communs destinés à des domaines ou interventions spécifiques afin de faciliter le partage et la comparaison des résultats, des méthodes et des leçons et de cerner les solutions les plus efficaces.

## Cadre commun d'évaluation : Fondation filles d'action

La Fondation filles d'action est un organisme de bienfaisance canadien qui favorise le développement des compétences et de la confiance en soi des filles et des jeunes femmes et les motivent à agir pour changer le monde. Filles d'action possède en Ontario un réseau constitué de 88 programmes voués aux filles. Elle a entrepris en avril 2012 un projet de trois ans visant à établir dans quelle mesure les groupes pour filles évaluent bien l'impact de leur travail.

En collaboration avec les programmes pour filles faisant partie de son réseau, la Fondation a créé, dans le cadre de ce projet, des outils d'évaluation visant à recueillir des données sur les changements que vivent les filles en participant à ces programmes. Le projet est mené en collaboration avec des groupes communautaires de différentes régions de l'Ontario dans le but de mutualiser les efforts, d'augmenter les capacités d'évaluation des résultats et de produire des données quantitatives sur l'impact. Une plateforme commune d'évaluation en ligne a été créée pour recueillir au fil des ans les données de nombreux programmes en vue de démontrer leur impact à l'échelle de la province. Ces données continueront d'augmenter d'année en année.

### À retenir

Ce projet d'évaluation illustre de façon concrète comment les leaders du secteur peuvent utiliser un cadre commun d'évaluation pour permettre aux organisations de se comparer entre elles, pour aider les bailleurs de fonds à évaluer leur impact et pour fournir des données précieuses aux chercheurs et aux décideurs dans un domaine.

## 3.2 L'évaluation des retombées sociales

### La question

 **Comment les organisations peuvent-elles disposer des outils nécessaires pour mesurer leur impact réel dans la communauté?**

Comprendre et mesurer l'impact est important pour les bailleurs de fonds. La plupart d'entre eux exigent que leurs bénéficiaires leur fournissent des preuves du succès de leurs projets. Cependant, les OBNL éprouvent des difficultés à mesurer leur impact réel, par opposition à des indicateurs substitués, comme évaluer l'attitude de participants à l'égard du recyclage par opposition à mesurer la quantité réelle de matières recyclées dans une communauté.

### La solution numérique : l'évaluation des retombées sociales

Afin de déterminer objectivement et avec exactitude l'impact d'un projet dans la communauté, le secteur de l'investissement d'impact a élaboré des indicateurs et des paramètres de mesure de la santé sociale et environnementale dans les communautés. Le recours à ces paramètres de mesure



est généralement appelé « évaluation des retombées sociales ». Les méthodes d'évaluation des retombées sociales fournissent un référentiel par rapport auquel il est possible de mesurer non seulement les extrants, mais aussi les résultats réels dans la communauté. L'évaluation des retombées sociales est née de l'action du mouvement écologiste dans les années 1970 et est devenue une méthode d'évaluation professionnelle reconnue au milieu des années 2000. Cette méthode offre :

- aux OBNL une façon d'évaluer la santé de leur communauté avant et après leurs interventions;
- aux bailleurs de fonds une façon de déterminer l'impact avec plus d'exactitude;
- la possibilité de comparer les retombées de divers projets ou dans différentes communautés.

Les désavantages associés à l'évaluation des retombées sociales sont sa complexité, son coût élevé et sa difficulté d'emploi sans ressources et connaissances importantes. Les paramètres d'évaluation des retombées sociales permettent de mesurer les effets à l'échelle d'une communauté, mais ne sont pas forcément adaptés à une évaluation de l'impact d'interventions plus modestes.

Néanmoins, les bailleurs de fonds et les investisseurs sociaux jouissent dorénavant d'un accès numérique à de nouveaux paramètres d'évaluation des retombées sociales servant de mesures de référence standardisées permettant aux OBNL de mesurer objectivement leur impact au lieu de mesurer des indicateurs substitués. Des catalogues d'indicateurs des retombées sociales, tels qu'Iris (voir l'exemple), ont également été élaborés.

Le Foundation Center propose une [boîte à outils](#) pour évaluer les retombées sociales. McKinsey fournit également une [explication du concept de l'évaluation des retombées sociales](#).

## L'évaluation des retombées sociales : Impact Reporting and Investments Standard (IRIS)

IRIS est un « catalogue de mesures du rendement généralement reconnues, que les plus grands investisseurs d'impact emploient pour mesurer des résultats sociaux, environnementaux et financiers ». Le catalogue IRIS est géré par une OBNL nommée [Global Impact Investing Network \(GIIN\)](#), qui a pour mission d'accroître la portée et l'efficacité de l'investissement d'impact. C'est un service offert gratuitement qui favorise la transparence, la crédibilité et la responsabilité dans le domaine des pratiques d'évaluation de l'impact.

IRIS a été élaboré par des conseillers et des spécialistes des secteurs de l'investissement d'impact et de l'évaluation. Le catalogue est constitué d'indicateurs et de définitions courantes de chacune des mesures composant chaque indicateur. C'est un ensemble de « pierres d'assise » pouvant servir au développement de systèmes d'évaluation de l'impact.

### À retenir

Les bailleurs de fonds et les OBNL doivent pouvoir évaluer l'impact et les extrants à l'aide de mesures standardisées. IRIS sert à la fois d'infrastructure d'élaboration de telles mesures et de ressource commune pour trouver des mesures déjà existantes.

## 3.3 Les systèmes partagés de collecte de données

### La question

- **Comment peut-on rendre accessible à un seul endroit l'information que possèdent des organisations distinctes dans le but d'en permettre l'analyse?**

Afin de mettre au point des interventions efficaces, il est nécessaire d'assurer un suivi des activités spécifiques ayant un rapport avec un enjeu. Par exemple, pour améliorer l'alimentation des jeunes, il peut être nécessaire de comptabiliser le nombre de dîners servis en milieu scolaire. Il est possible que des organisations (chaque école dans notre exemple) assurent déjà un suivi d'une activité donnée chacune de leur côté, mais les données de chaque organisation ne sont pas regroupées à un seul endroit à des fins de comparaison ou d'analyse.

### La solution numérique : les systèmes partagés de collecte de données

Dans le secteur sans but lucratif, c'est de pratique courante de remplir et de retourner des questionnaires imprimés. Lorsque ces questionnaires ont vu le jour, ils constituaient une innovation en matière de collecte de données. Ils peuvent toutefois représenter un fardeau administratif et obtiennent généralement un faible taux de réponse. Un système partagé de collecte de données est une innovation numérique qui permet aux OBNL de recueillir de l'information pour leurs propres besoins, tout en acheminant cette information à un endroit centralisé.

Les données qui en résultent peuvent être regroupées et utilisées tout autant par les bailleurs de fonds que par les dirigeants d'organisations pour leur permettre de prendre de meilleures décisions.

Un système partagé de collecte de données simplifie le travail philanthropique en :

- réduisant le temps et les ressources consacrés à la collecte de données opérationnelles auprès de nombreuses organisations;
- fournissant une source centralisée de données;
- offrant un jeu de données standardisées permettant une analyse fiable d'activités globales et l'établissement d'objectifs stratégiques.

[CADAC](#) (Canadian Arts Data / Données sur les arts au Canada) est un système en ligne de collecte, de diffusion et d'analyse de données financières et statistiques concernant les organismes artistiques canadiens. Lancé en 2008, le système CADAC est en développement depuis 2004.

## **Système partagé de collecte de données : Système d'information sur les personnes et les familles sans abri (SISA)**

Le Système d'information national sur l'itinérance (SINI) du gouvernement fédéral fournit des données exhaustives sur le problème de l'itinérance et sur les activités des organisations offrant des services destinés aux sans-abri.

Le SINI a créé un logiciel appelé Système d'information sur les personnes et les familles sans abri (SISA), qui est fourni gratuitement aux organismes de bienfaisance œuvrant dans le domaine de l'itinérance. Les données produites par le logiciel sont combinées et compilées dans la base de données du SINI.

Le SINI utilise ces données pour analyser et publier de l'information sur le phénomène de l'itinérance au Canada. Cette information peut ensuite servir à éduquer le public et le sensibiliser davantage au problème de l'itinérance, et à mieux comprendre comment fournir des services efficaces.

Le système :

- standardise la collecte et le format de données essentielles sur l'itinérance;
- fournit une solution logicielle qui supporte la collecte de données pour de multiples acteurs;
- intègre des fonctionnalités relatives au financement pour les parties prenantes et les fournisseurs de service;
- fait appel à de multiples parties prenantes – bailleurs de fonds, chercheurs, fournisseurs de service et les différents paliers de gouvernement – et met les données recueillies à leur disposition;
- s'inscrit dans une vision à long terme : avoir un meilleur portrait de l'itinérance au Canada.

Le SINI est une stratégie holistique qui couvre tous les aspects des données relatives à l'itinérance, de la collecte à l'analyse en passant par le financement.

### **À retenir**

Le SINI a rendu la collecte de données opérationnelles plus facile pour les organisations. Mis au point par des experts et des fournisseurs de services, l'outil donne aux organisations un meilleur accès à leurs dossiers qui leur permet de planifier et de prendre des décisions éclairées. Sur le plan des données, ce projet est particulièrement intéressant, car il aide avant toute chose le SINI à résoudre un problème de données. Le SINI contribue à créer les données dont il a besoin pour répondre aux questions concernant le problème de l'itinérance.



## 4. Pratiques de partage de données


Le secteur sans but lucratif ne manque pas de données. Une multitude de données se trouvent dans des études de cas, des entrevues, des évaluations et des rapports annuels. Le défi consiste à trouver la façon de les recueillir, de les analyser et de les diffuser plus efficacement. La pratique émergente de partage de données permet un échange rapide et efficace d'information entre plusieurs parties. Elle rend l'information plus facile d'accès et plus dynamique.

Comment mettre ses données à la disposition d'autres personnes? Quelles informations devrait-on partager et quels sont les avantages de les partager? Comment tisser des liens avec des programmeurs et des développeurs qui pourront faciliter le partage de ses données au moment voulu? Comment combiner des données pour obtenir un nouvel éclairage sur un problème?

Les solutions de partage de données, telles que les interfaces de programmation d'applications (API), les tableaux de bord et les normes de publication que nous examinons dans cette section, visent à apporter des réponses à ces questions importantes.

### 4.1 Les interfaces de programmation d'applications

#### La question

 **Comment les organisations possédant d'importants jeux de données peuvent-elles partager ces données de façon à ce qu'il soit facile pour les programmeurs de les intégrer à leurs applications pour veiller à ce qu'elles demeurent toujours à jour?**

Même lorsque les données se trouvent à un seul endroit, il n'est pas forcément facile de demeurer au fait des données les plus récentes ni de développer des applications logicielles pouvant utiliser ces données sans qu'il soit nécessaire de les préparer.

#### La solution numérique : les interfaces API

Une interface API, acronyme signifiant « application program interface », est un outil permettant de développer des applications logicielles. Les interfaces API indiquent à un logiciel la manière d'accéder à un jeu de données. Avec une bonne interface API, il est plus facile pour les développeurs de relier des données provenant de différentes sources pour développer de nouvelles applications. Les interfaces API réduisent considérablement le temps et les ressources nécessaires pour créer de nouvelles applications. Le secteur sans but lucratif doit avoir accès à plus de données pour soutenir l'efficacité et l'innovation. Les interfaces API peuvent faciliter l'atteinte de cet objectif.

Exemples d'interfaces API applicables au secteur :

[Interface API de Guidestar](#) : Guidestar possède un vaste ensemble de données sur le secteur sans but lucratif des États-Unis. L'interface API qu'elle fournit permet à la base de données de Guidestar de « parler » au site Web ou au logiciel d'une autre organisation.

[Interface API du registre des organismes de bienfaisance de la Nouvelle-Zélande](#) : En 2011, la Charities Commission de la Nouvelle-Zélande a créé une interface API qui permet aux développeurs de logiciels d'accéder gratuitement et facilement à des données sur les organismes de bienfaisance néo-zélandais pour créer de nouvelles applications. L'interface API leur donne accès à des renseignements sur chacun des organismes de bienfaisance enregistrés de la Nouvelle-Zélande, sur le secteur dans lequel ils œuvrent et sur leurs sources de revenus.

## 4.2 Les tableaux de bord

### La question



**Comment les organisations peuvent-elles présenter à leurs parties prenantes internes et externes de l'information sur leurs activités qui fait état de leurs progrès?**

Dans le cadre de leurs activités, les organisations assurent un suivi d'éléments d'information spécifiques concernant leurs activités en cours et leur travail. Quoique précieux pour suivre les progrès et les réalisations, ces éléments d'information demeurent parfois sous une forme brute, enfouis dans des feuilles de calcul ou des PDF. Bien souvent, différents éléments d'information se trouvent à plusieurs endroits et dans plusieurs documents, ce qui les rend difficiles à consulter ou à analyser ensemble.

### La solution numérique : les tableaux de bord

Inspirés par les tableaux de bord ou de commande des voitures et véhicules similaires, les tableaux de bord numériques ont fait leur apparition à la fin des années 1990 pour présenter des données d'entreprise à l'intention des organisations. De nos jours, les tableaux de bord numériques sont conçus comme des produits génériques pouvant être adaptés aux besoins d'une organisation ou d'un projet.

Les tableaux de bord sont des systèmes de gestion de l'information qui affichent les données d'une organisation de façon à les communiquer à l'interne et aux parties prenantes dans une forme intelligible. Ils offrent une plateforme simple pour visualiser en temps réel les mesures du rendement et l'impact d'une organisation et pour présenter des données historiques et des prévisions fondées sur les tendances. Ils constituent un outil important pour vérifier l'efficacité du travail d'une organisation. Ils permettent le partage de données importantes avec les acteurs pertinents.

Les tableaux de bord sont un excellent outil pour les OBNL qui souhaitent apprendre à se servir des données en employant une méthode simple et standardisée. TechSoup propose un diaporama en ligne pratique qui porte sur ce sujet et s'intitule [Finding Meaning in the Numbers: Tools for Data Analysis and Dashboards](#).

## Tableau de bord : One Acre Fund

One Acre Fund, organisme sans but lucratif américain au service des fermiers les plus pauvres du monde, emploie un [tableau de bord personnalisé](#) pour assurer un suivi de ses mesures de rendement et les communiquer au public. La direction, le personnel et le conseil d'administration de l'organisme utilisent le tableau de bord pour suivre les progrès des projets en cours et déterminer s'ils atteignent leurs objectifs. Le tableau de bord permet aussi de communiquer facilement les réalisations de l'organisme au public et à ses donateurs sans que des connaissances sur le secteur soient requises.

### À retenir

Cet exemple illustre comment les tableaux de bord utilisent des données et des mesures pour créer un outil qui présente des renseignements opérationnels importants aux gestionnaires et qui communique les progrès et les réalisations d'un organisme à ses donateurs beaucoup plus efficacement qu'un document écrit.

## 4.3 Les normes de publication

### La question

 **Comment s'assurer que les informations recueillies par des parties prenantes multiples dans le secteur pourront être regroupées de façon utile?**

Deux problèmes sont associés à la combinaison de données. Le premier concerne le contenu des données : mesurent-elles la même chose? Par exemple, pour décrire le taux de participation à des ateliers, la tranche d'âge des jeunes est-elle de 12 à 18 ans ou de 12 à 25 ans? Il est impossible de combiner des données si les mesures ne sont pas identiques.

*« Plus de choses nous savons, plus efficaces sont nos dons. »*  
**360giving**

Le deuxième problème est celui du format. Dans un contexte de combinaison de données, ce problème ne concerne pas uniquement le format du fichier, mais aussi la structure des données. Il serait difficile de combiner des données tirées de documents Word, de feuilles de calcul Excel et de documents PDF, mais il est également difficile de combiner des feuilles de calcul Excel si les colonnes ne sont pas dans le même ordre.

Si chaque organisation publie des données dans un format qui lui est propre, il est impossible de recueillir et de combiner ces données. Il peut exister une abondance de données, mais s'il n'y a aucun moyen de les regrouper, elles ne sont pas utiles.

## La solution numérique : les normes de publication

Une solution à ce problème consisterait à créer un système partagé de collecte de données. Cette solution implique toutefois le financement permanent d'une organisation chargée d'assurer le fonctionnement de ce système centralisé et son utilisation par d'autres organisations.

Comme solution de rechange, les organisations peuvent convenir ensemble d'un format commun pour publier leurs données. C'est ce qu'on appelle une norme de publication. **Ces normes sont des spécifications décrivant les données à publier, la façon de les structurer et le format dans lequel elles doivent être publiées.**

Les normes de publication :

- convertissent des données sans lien entre elles en données pouvant facilement être combinées sans intervention manuelle;
- transforment les opérations manuelles de collecte de données en opérations entièrement automatisées qui demeurent actuelles;
- aident les développeurs de logiciels à accéder aux données et à les utiliser;
- éliminent la nécessité de « nettoyer » les jeux de données recueillies auprès de différentes organisations.

Lorsque des parties prenantes adoptent un format de publication commun, elles en retirent l'avantage de disposer de renseignements complets et à jour sans devoir assumer les coûts permanents liés à une infrastructure de collecte et de nettoyage des données.

Des projets en cours tels que l'[Open Referral](#) aux États-Unis et l'[International Aid Transparency Initiative](#) au Royaume-Uni fournissent de plus amples renseignements sur certaines normes de publication de données dans le secteur sans but lucratif.



## Normes de publication : la norme 360giving

360Giving est une norme de publication des données sur les dons. Elle a été créée dans le but d'aider les bailleurs de fonds du Royaume-Uni à prendre des décisions de financement stratégiques en leur donnant accès à des renseignements plus complets sur leurs domaines d'intervention. Le mouvement **360 Giving** encourage et aide les grands donateurs et les philanthropes du Royaume-Uni à publier en ligne des renseignements sur les dons en respectant une norme ouverte facile d'emploi.

À la base, la norme est un projet de création de données qui générera des données sur les dons plus complètes et de meilleure qualité. Le projet incite les bailleurs de fonds à publier leurs données en respectant la norme de publication élaborée dans le cadre du projet. Les bailleurs prennent un « engagement » qui les incite et les aide à publier leurs données sur les dons.

### À retenir

La norme 360giving offre aux grands donateurs un accès sans précédent à des renseignements concernant les partenariats de financement et la situation de l'ensemble du secteur sans but lucratif en général. Ces donateurs peuvent ainsi être plus stratégiques dans leur action philanthropique et mieux préparés à répondre rapidement aux besoins.





## 5. Pour boucler la boucle : les stratégies en matière de données

Ce guide a démontré les avantages que les bailleurs de fonds peuvent tirer de l'utilisation des nouvelles méthodes de production, de collecte et de partage de données. Ces nouvelles pratiques liées aux données peuvent améliorer radicalement leurs capacités de répondre à des questions en matière de recherche, de financement, de développement et de planification.

Afin d'exploiter le potentiel de ces pratiques, l'adoption d'une **stratégie en matière de données**, c'est-à-dire d'un plan à moyen ou long terme exhaustif concernant les données, est nécessaire. Une telle stratégie définit une vision à long terme quant aux données à recueillir et à utiliser et quant aux méthodes à employer pour que l'organisation ou un projet atteigne ses objectifs.

Une stratégie complète en matière de données englobe non seulement des plans en vue de l'utilisation des données internes de l'organisation, mais également des plans en vue de l'utilisation de données externes de même que des **plans pour veiller à ce que l'« environnement de données » puisse soutenir le travail de l'organisation.**

Une stratégie en matière de données permet notamment aux organisations :

- de tirer profit des données recueillies par d'autres parties prenantes (OBNL, bailleurs de fonds, gouvernements, etc.);
- de réduire les chevauchements et accroître la collaboration avec d'autres organisations;
- de prendre appui sur les activités de collecte existantes, par exemple en intégrant leurs activités de collecte de données à celles réalisées par d'autres acteurs;
- de demeurer au fait des changements touchant leur environnement de données (changements aux règles de reddition de comptes, adoption de nouvelles mesures ou normes de publication) afin de déceler les occasions et les risques à temps pour y réagir.

Les bailleurs de fonds sont des chefs de file potentiels dans ce domaine. En élaborant pour eux-mêmes et pour leurs donataires une stratégie en matière de données, ils peuvent faire en sorte que les OBNL canadiennes aient un impact plus grand.



## Pour en savoir plus

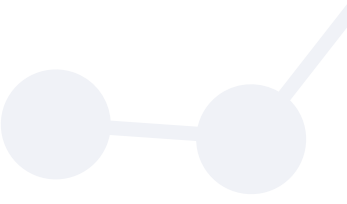
Pour en savoir plus sur les initiatives en matière de données ouvertes et sur les stratégies en matière de données, consultez le rapport [An Open Future](#) publié par le centre Mowat en février 2015.

Voici un extrait du résumé de ce rapport :

*« Les discussions publiques qui ont cours actuellement sur les cadres stratégiques en matière de données ouvertes offrent au secteur sans but lucratif une occasion de faire connaître ses priorités quant aux types de données gouvernementales ouvertes dont il a besoin. Le secteur a également la possibilité de se positionner comme une source de données en créant, maintenant et rendant accessibles des jeux de données qui soutiennent son travail, démontrent son impact et influencent les politiques publiques. L'accès à des données ouvertes n'est toutefois qu'une pièce du casse-tête. Des cadres et des initiatives solides en matière de données ouvertes nécessitent une réflexion et des mesures qui vont au-delà des simples discussions concernant l'accès. C'est un enjeu qui touche à des questions de capacité et de changement de culture au sein du secteur sans but lucratif et de l'appareil gouvernemental. Ce Sector Signal examine les possibilités entourant les données ouvertes pour le secteur sans but lucratif et décrit les priorités du secteur ainsi que les normes, les compétences et le leadership nécessaires à l'établissement d'un partenariat fructueux avec les gouvernements, avec les défenseurs des données ouvertes et entre les acteurs du secteur. »*

**NOTES**

Horizontal lines for writing notes.



## Glossaire

**Application Web :** Les applications logicielles sont des programmes spécialisés qui permettent aux utilisateurs d'exécuter des tâches. Les applications Web sont des logiciels accessibles uniquement au moyen d'un navigateur Web, qui tournent sur des serveurs à distance plutôt que sur l'ordinateur de l'utilisateur.

**Collecte de données :** Action de recueillir des éléments d'information. Les opérations de collecte de données peuvent être très simples, comme recueillir le nombre de visiteurs sur un site Web, ou très complexes, comme recueillir tous les renseignements concernant chaque cas individuel dans le cadre d'un programme de counseling. Les enquêtes, les sondages auprès des membres et le dépôt de déclarations de revenus sont des exemples d'activités de collecte de données.

**Data Dives :** Les « Data Dives » (rencontres d'exploration de données) sont des événements d'un week-end qui réunissent des OBNL avec des scientifiques des données afin de résoudre un problème des OBNL. Ils diffèrent des marathons de programmation en ce que les scientifiques des données se concentrent sur l'analyse ou la visualisation des données disponibles, alors qu'au cours d'un marathon de programmation, les développeurs conçoivent des applications à l'aide des données disponibles.

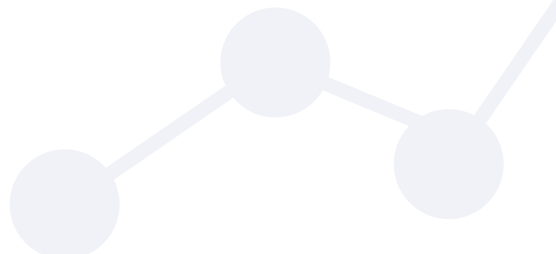
**Développeur :** Terme couramment utilisé dans le secteur des technologies pour désigner les programmeurs informatiques. En général, les développeurs participent davantage aux autres facettes du processus de développement d'un logiciel (et non seulement à l'écriture des codes) que les programmeurs, comme le recensement des exigences et la définition des spécifications (par exemple, indiquer toujours la date de versement d'un don dans la première colonne d'une feuille de calcul dans le format AAAA-MM-JJ).

**Donnée agrégée :** Regroupement de données pouvant être présentées sous forme de synthèse. Par exemple, lorsque toutes les données recueillies par le Système d'information national sur l'itinérance auprès des refuges sont agrégées, il est possible d'établir le nombre de lits utilisés.

**Donnée :** Élément d'information constitué d'une valeur brute qualitative ou quantitative. Les jeux de données peuvent servir à des fins d'analyse, de visualisation et de reddition de comptes.

**Données ouvertes :** Données mises à la disposition du public avec la permission explicite de les utiliser, de les modifier ou de les diffuser gratuitement, à quelque fin que ce soit. Puisque ces données sont régies par une licence en permettant l'utilisation à des fins commerciales, cela permet la création de nouvelles entreprises et de nouveaux services s'appuyant sur les données ouvertes disponibles.

**Données sur les dons :** Ce terme renvoie aux registres des dons versés par les bailleurs de fonds. Dans leur forme la plus élémentaire, les données sur les dons sont constituées d'une valeur monétaire, d'un nom de donataire, d'un nom de donateur et d'une date. Elles peuvent cependant devenir un outil très puissant lorsque d'autres renseignements y sont ajoutés. Par exemple, l'ajout d'une description du financement accordé permet d'avoir recours aux données sur les dons pour suivre les types de projets en cours dans le secteur.



**Environnement de données :** Dans le présent rapport, ce terme renvoie aux jeux de données, aux activités de collecte de données et aux pratiques générales entourant les données dans le secteur sans but lucratif en général ou dans un sous-secteur en particulier. Dans un bon environnement de données, de nombreux jeux de données utiles sont à la disposition des acteurs qui en ont besoin.

**Interface API :** Une interface API, acronyme signifiant « application program interface », est un outil permettant de développer des applications logicielles. Les interfaces API indiquent à un logiciel la manière d'accéder à un jeu de données. Avec une bonne interface API, il est plus facile pour les développeurs de relier des données provenant de différentes sources pour développer de nouvelles applications. Les interfaces API réduisent considérablement le temps et les ressources nécessaires pour créer de nouvelles applications.

**Marathon de programmation (ou de codage) :** Événements de courte durée (un ou deux jours en général) qui rassemblent des développeurs de logiciels, des technologues et des professionnels provenant de secteurs sans expertise technologique afin qu'ils mettent au point ensemble, à l'aide de technologies ou de données, de nouvelles solutions à des problèmes touchant ces secteurs.

**Nettoyage de données :** Lorsque des données sont recueillies ou publiées sans respecter une norme de données ou sans contrôles stricts sur le contenu de chaque champ, des incohérences entre les jeux de données peuvent en résulter. Par exemple, la valeur monétaire d'un don peut être indiquée comme un chiffre ordinaire (1 000) dans certains jeux de données et sous forme de montant (1 000 \$) dans d'autres. Pour pouvoir regrouper et utiliser ensemble ces jeux de données, les données doivent être standardisées automatiquement ou manuellement. Cette opération est appelée nettoyage.

**Norme de données :** Ensemble de spécifications relatives à un type courant de données qui décrivent les données à publier, la façon de les structurer et le format dans lequel elles doivent être publiées. Ces normes peuvent être très complexes selon la nature du sujet, mais peuvent aussi prendre la forme d'une simple entente.

**Open data challenge (concours de réutilisation des données ouvertes) :** Un « concours » ouvert organisé par un propriétaire ou fournisseur de données dans le cadre duquel chaque équipe participante tente de générer la solution la plus novatrice à un problème du secteur, ou de la société, à l'aide des données ouvertes récemment publiées. Le concours peut s'étendre sur une période allant de un jour à plusieurs mois.

**Plateforme :** Pour les utilisateurs de logiciels, ce terme désigne généralement un type d'application logicielle grâce à laquelle les utilisateurs peuvent exécuter différentes tâches se rapportant à un sujet central. Par exemple, les fonctionnalités de la plateforme Liaison membres de FPC sont centrées sur les données sur les membres afin de permettre aux utilisateurs de cette plateforme d'effectuer des recherches, de collaborer entre eux et de renouveler leur adhésion.



**Propriétaire de données :** Les données, de par le fait qu'elles sont recueillies par des entités distinctes, ont des propriétaires qui dictent tout ce qui les concerne. Ce sont eux qui décident s'ils souhaitent partager leurs données et qui établissent la méthode de partage, le type de licence accordée sur leurs données ainsi que les formats dans lesquels celles-ci sont rendues accessibles.

**Saisie (ou entrée) de données :** Opération manuelle consistant à prendre des renseignements disponibles uniquement dans certains documents et à les convertir en données numériques en les entrant dans une base de données. C'est une activité coûteuse qui prend beaucoup de temps, mais qui permet la création de jeux de données à partir de sources qui seraient inutilisables autrement. Le meilleur exemple est l'entrée de renseignements fournis sur des formulaires imprimés dans une base de données numériques pour en permettre l'analyse et la diffusion.

**Tableau de bord :** Les tableaux de bord sont des systèmes de gestion de l'information qui affichent les données d'une organisation de façon à les communiquer à l'interne et aux parties prenantes dans une forme intelligible. Ils offrent une plateforme simple pour visualiser en temps réel les mesures du rendement et l'impact d'une organisation et pour présenter des données historiques et des prévisions fondées sur les tendances. Ils constituent un outil important pour vérifier l'efficacité du travail d'une organisation.







615, boul. René-Lévesque ouest  
Bureau 1220  
Montréal (Québec) H3B 1P5

Tél. 514.866.5446  
[info@pfc.ca](mailto:info@pfc.ca)  
[www.pfc.ca](http://www.pfc.ca)



1124, rue Marie-Anne Est  
Bureau 11  
Montréal (Québec) H2J 2B7

[info@poweredbydata.org](mailto:info@poweredbydata.org)  
[www.poweredbydata.org](http://www.poweredbydata.org)